

# LE NOUVEAU LYON

JOURNAL DES INTÉRÊTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS, AGRICOLES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES DE LA VALLÉE DU RHONE ET DE LA LOIRE

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

5 Cent. le Numéro

DES HAINES LE TEMPS EST PASSÉ

5 Cent. le Numéro

## ABONNEMENTS :

LYON, RHONE, LOIRE, SAONE-ET-LOIRE, AIN, ISERE ..... 5 fr.  
AUTRES DÉPARTEMENTS, CORSE ET ALGERIE ..... 7 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 du mois. Joindre 50 c. à tout changement d'adresse.  
Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

PREMIÈRE ANNÉE — N° 41

MERCREDI 3 Septembre 1891 — Saint-Berlin

— DEMAIN SAINT ONÉSIPHORE —

ADMINISTRATION, de 9 h. à 6 h. | Place des Terreaux, 7  
RÉDACTION, de 3 heures à minuit.  
ANNONCES COMMERCIALES, la ligne. 0.60 | RÉCLAMES, la ligne. 1.50  
Prix divers pour les Annonces démocratiques et Débat.

## BULLETIN DU JOUR

### Le comte de Paris

L'état du comte de Paris reste toujours très grave. La reine de Portugal qui devait partir mardi résista à Stowe-House jusqu'à l'issue de la crise, quelle qu'elle soit, que subit son père. Le comte de Paris a pu prendre encore un peu de lait et un léger grog au rhum. Le duc d'Orléans a répondu par le télégramme suivant à l'adresse de la jeunesse royaliste de Paris : « Bien touchés de votre sympathie dans ces douloureuses inquiétudes, ma mère et moi vous remercions de tout cœur et vous prions de remercier tous les membres du comité. » Le comte d'Haussonville a reçu dans l'après-midi de lundi un télégramme de Stowe-House, annonçant que l'état du comte de Paris va s'aggravant. On n'a pas publié de nouveau bulletin, mais le docteur Ricamar déclare que l'état du prince continue à s'aggraver lentement, et les télégrammes envoyés partout de Stowe-House sont formulés dans ce sens. Néanmoins, dans l'entourage, la fin n'est pas considérée comme imminente ; la connaissance et la lucidité du comte de Paris sont toujours entières.

### Le Voyage présidentiel

Le colonel Chamois, officier d'ordonnance du président de la République a quitté Paris pour se rendre à Chateaudun afin de régler, de concert avec M. Amelot, sous-préfet et avec M. Baudet, maire, les derniers détails du séjour de M. Casimir-Perier.

### M. Charles Dupuy

Les dernières nouvelles concernant la santé du ministre de l'Intérieur, sont très satisfaisantes. Le président du conseil, qui est toujours à Ile-sur-Têt, arrivera à Paris dans quelques jours. M. Charles Dupuy a fait savoir qu'il accompagnait le président de la République à la revue de Chateaudun qui doit terminer les grandes manœuvres de corps d'armée.

### Aux grandes manœuvres

La municipalité de Chartres s'apprête à recevoir avec éclat les officiers étrangers qui doivent séjourner dans cette ville du 15 au 20 septembre. Mardi, le conseil municipal a été convoqué extraordinairement dans cette intention par M. Gessard. Le 15, jour de l'arrivée des officiers étrangers, un punch leur sera offert dans les salons de l'Hôtel de ville. De son côté, le préfet d'Eure-et-Loir, M. Desprez, organise pour le 17, en leur honneur, un grand dîner qui aura lieu à la préfecture.

### Les officiers de réserve

Le nombre des lieutenants de réserve et de l'armée territoriale ne sera progressivement ramené au chiffre fixé par le décret du 23 mars dernier qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1895. A l'avenir les officiers de l'armée de seconde ligne seront placés autant que possible dans les corps les plus rapprochés de leur résidence, de façon à pouvoir suivre facilement les cours d'instruction et les conférences de l'armée active. Les stages volontaires avec ou sans solde, d'une durée d'au moins un mois pour les officiers de réserve et de 15 jours pour les officiers territoriaux, compteront dans le nombre des périodes d'exercice exigées pour l'avancement. A partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain, le général commandant la subdivision n'aura plus à noter les officiers appartenant à d'autres armes que l'infanterie.

### La Guerre en Chine

Le Times donne le texte de la déclaration de guerre publiée dans le Journal officiel japonais, le 3 août. Dans ce document, le Mikado dit que la Chine a refusé d'aider le Japon à réprimer les troubles dans l'intérieur de la Corée et à y rétablir la paix ; elle a, au contraire, fait des préparatifs de guerre et envoyé des troupes en Corée ; elle a même attaqué les navires de guerre japonais dans la mer de Corée. En conséquence, le Mikado dit que le Japon se voit forcé de déclarer la guerre pour rétablir la paix, qui a été troublée par la Chine.

### A Tombouctou

On nous communique la note suivante : Le ministre des colonies s'informe de la cause du retard apporté à la réponse de son télégramme du 28 août demandant des renseignements sur la situation à Tombouctou. Il a pour règle absolue, dont il ne sait jamais départir, de communiquer immédiatement toutes les nouvelles « bonnes ou mauvaises » qu'il reçoit des colonies, et qui peuvent intéresser l'opinion publique. Il ne retient pendant quelques jours — juste le temps d'avertir les familles — que les dépêches qui annoncent les décès de fonctionnaires militaires ou civils.

### Un désastre aux Philippines

Il n'y a qu'à Tombouctou que des défités partielles et des surprises attendent les armées coloniales. Toutes nations conquérantes, Anglais, Portugais, Allemands, Hollandais, peuvent éprouver de ces échecs momentanés, et leur exemple montre que quelque déplorable qu'ils soient, il n'y a pas lieu de s'en décourager. Le dernier courrier des Philippines a rapporté de Cebu une nouvelle à l'alarme. Le télégraphe avait annoncé, il y a quelque temps, que les troupes espagnoles s'étaient couvertes de gloire dans une rencontre avec les Maures. Or, la vérité, c'est qu'elles ont subi un échec sérieux, et les journaux de Madrid se demandent avec anxiété où aboutira cette campagne qui a, jusqu'à présent coûté beaucoup d'argent et de sang. La surprise des troupes espagnoles fut leuc sur la route de Manangan à Ullana. La colonne formée de quatre cents hommes, marchait par files de deux, parce que l'étroitesse de la route ne permettait pas un autre ordre de marche. Tous à coup, quatre-vingts Maures, postés dans un défilé, tombèrent sur la tête de la colonne et l'attaquèrent de front et de

flanc avec autant de rapidité que d'audace.

En un instant, et avant que les soldats pussent opposer une résistance sérieuse, le capitaine qui commandait ce petit corps et dix-sept soldats furent tués à coups de couteau. Il y eut, en outre, quarante-neuf hommes grièvement blessés.

L'attaque fut si soudaine que le reste de la colonne ne s'en aperçut que par les deux décharges que purent faire, au moment de la surprise, les cinquante soldats de l'avant-garde.

Ils se défendirent tous avec une héroïque vaillance, mais une fois les décharges faites, ils se trouvèrent presque désarmés, car il leur était difficile de se servir de la baïonnette dans le défilé boisé où eut lieu l'embuscade.

Les Maures, grâce à leurs armes courtes et effilées et à leur supériorité numérique avaient un avantage considérable. Cependant, ils laissèrent sur le terrain 18 morts et autant de blessés.

Lorsque le reste de la colonne arriva sur le lieu du combat, les Maures avaient disparu dans l'épaisseur de la forêt.

Au moment du départ du courrier, neuf soldats avaient succombé à leurs blessures.

En somme, la journée a été des plus désastreuses.

### Les Economies en Italie

Le 21 courant, aura lieu, à Rome, un conseil des ministres qui aura une importance extraordinaire.

Il s'agit d'établir un plan complet de réformes administratives en vue d'obtenir l'équilibre du budget.

### Le père Didon

Le père Didon est arrivé à Athènes, venant de Constantinople. Il a visité le mont Athos. Le Père Didon et ses compagnons séjourneront à Athènes pendant une huitaine et continueront ensuite leur voyage à travers la Grèce.

### La guerre sino-japonaise

Un télégramme de Chefoo au Times dit que la flotte japonaise s'est concentrée à Danilins, port du sud de la Corée, et que la flotte chinoise croise dans le golfe de Petchili.

### Un emprunt roumain

Le gouvernement a décidé d'émettre un emprunt 4 0/0 amortissable de 120 millions de francs, valeur nominale. La Société d'Escompte Bleichereder est chargée de l'émission, de concert avec le syndicat déjà connu.

### Incendies de forêts

On signale l'incendie de forêts vers Guelma, Barfah, Mardovi, Penthièvre, Benisalah et Ain-Draham.

### Au Maroc

Les Kabyles des environs de Demnat, au nord-est du Maroc, se sont révoltés. Ils pillent Demnat, Mahalla et d'autres localités et tuent les israélites.

Les Kabyles Rahamaa de Selam assiègent le Maroc. On craint que la garnison ne soit impuissante à leur résister.

### L'esclavage en Egypte

La réunion de la cour martiale, chargée de l'affaire de l'achat de jeunes esclaves soudanais par de hauts fonctionnaires indigènes, a été contremandée par ordre du khédive.

Malgré l'ordre du khédive, la commission spéciale se réunira demain pour juger l'affaire du trafic des esclaves, dans laquelle sont impliqués deux pachas.

Le pacha qui s'était enfui s'est rendu aujourd'hui aux autorités et leur a avoué avoir acheté des esclaves.

### Les avocats de Saint-Pierre

On assure que prochainement les avocats de Saint-Pierre se réuniront à Paris, en congrès universel, pour traiter d'importantes questions relatives aux intérêts du Saint-Siège.

### Une émeute à Khartoum

La bourgade Sviaty-Gorah, province de Khartoum, a été pendant la foire annuelle du 14 au 20 août, le théâtre de grands désordres provoqués par une querelle survenue entre un paysan et un Caucasicien, servant comme surveillant percepteur, chez le propriétaire de l'emplacement de la foire, comte Ribeauvierre, et chargé d'encaisser les redevances pour la jouissance de cet emplacement.

La foule massacra un Caucasicien, avec deux de ses amis accourus à son secours, puis elle envahit et pillait le comptoir de la foire.

Elle y découvrit et tua encore deux Caucasiens au service de M. de Ribeauvierre. Deux individus ont été blessés grièvement pendant la rixe ; l'un est mort.

Les agents de police et les soldats d'un régiment de cosaques ont été envoyés de Kharkov, mais ils sont arrivés seulement après la fin de l'émeute ; ils ont opéré toutefois, sans obstacle, un certain nombre d'arrestations.

### Commerce russe

Les exportations russes du 31 mai ont été de 251,162,000 roubles contre 183,359,000 roubles en 1893 et 128,024,000 roubles en 1892, et les importations au 31 mai 178,887,000 contre 140,895,000 roubles en 1893 et 136,977,000 roubles en 1892.

### Escadre russe en partance

On annonce que l'escadre russe, qui doit se rendre en Corse, partira sous peu, ne touchant qu'à quelques ports pour faire son charbon. Les instructions données au commandant de l'escadre comportent la protection des navires marchands russes.

### Meurs américaines

Six nègres incendiaires ont été lynchés à Fenmore. Dans le trajet à la prison, la foule a fait descendre les nègres de la voiture cellulaire et les a tous fusillés.

### Brigandage en Amérique

Un vol audacieux a été commis samedi matin à Fescott, dans le comté d'Ottawa. Deux hommes masqués sont entrés dans la Banque locale, ont tué le caissier et ont pris la fuite en emportant une somme importante en argent et en valeurs.

## La Suprématie Maritime de la France

On ne peut se défendre d'un sentiment de pénible regret en pensant à ce vaste empire colonial dont nous avons été dépossédés à la suite de la révolution de 1789 par des puissances jalouses de l'influence civilisatrice que la France d'Henri IV et de Louis XIV avait exercée sur les peuples les plus lointains. Ce n'est pas sans un légitime orgueil que l'on aime à se rappeler cette suprématie maritime qui fut si longtemps pour la noble terre de France une source féconde de gloire et de longues prospérités.

A l'exemple de la reine Elisabeth d'Angleterre et du fameux Cromwell qui avaient compris le rôle immense que devaient jouer des flottes nombreuses répandues sur les mers les plus lointaines, Louis XIV et Louis XV firent de grands efforts et n'épargnèrent aucun sacrifice pour doter la France d'une forte et puissante marine qui lui assurât le premier rang.

Alors notre pays possédait les Indes, le Canada et les plus magnifiques colonies qui puissent assurer la grandeur et la prospérité d'un peuple.

L'Angleterre qui épiait d'un œil jaloux nos progrès sur terre et sur mer, mit tout en œuvre pour nous arrêter sur la route que nous avions si glorieusement parcourue et nous arracher le fruit de tant de travaux et de sacrifices.

Sans parler des grands noms de Trouville et de Suffren et de tant d'autres vaillants marins, il nous sera permis de nous étendre avec une douce et légitime satisfaction sur les belles conquêtes maritimes qui, depuis la grande Révolution ont fait l'honneur de notre pays et lui ont rendu ce prestige et cette puissance d'attraction qu'il n'aurait jamais dû perdre.

A l'heure où nous écrivons nous voyons s'étendre et se développer devant nous les plus consolantes perspectives d'une puissance maritime que nos rivaux envient avec de vifs sentiments de crainte à travers les voiles qui nous cachent encore le riche et magnifique avenir réservé à notre zèle et à notre persévérance. La troisième République, nullement oublieuse de ses glorieuses traditions, nous a déjà donné une preuve frappante de ce qu'elle peut faire et accomplir sur le terrain colonial.

La Tunisie, que de grands ministres comme MM. Ferry, de Freycinet et un prince de l'Eglise le cardinal Lavergne, ont donné à la France, ajoutera grandement à la beauté et à la magnificence de nos possessions africaines, que l'Algérie et l'Angleterre surtout ne cessent de nous envier.

Grâce à une sage prévoyance, les importants éléments de cette puissance coloniale que notre pays ne doit jamais perdre de vue, ne cesseront de se développer et alors l'île de Madagascar, legs précieux du génie de Richelieu, viendra s'ajouter à ces vastes possessions et décupler les ressources et l'influence au-delà des mers de notre pays.

Nous n'insisterons pas davantage sur cette île de Madagascar, car déjà l'un de nos collaborateurs a traité cet important sujet avec l'autorité et le talent qu'on a su apprécier.

Nous ne pouvons, dans cet article, consacré à l'avenir de notre puissance coloniale, omettre de dire quelques mots de l'Algérie, qui ne peut manquer de contribuer dans une large mesure à la grandeur et à la prospérité de notre chère patrie.

L'Algérie éveille dans notre esprit le souvenir de cette glorieuse victoire d'Isly où le général Bugeaud conquit une immortelle renommée.

Le moment était alors propice et favorable pour une prise de possession de l'empire du Maroc, et le grand capitaine, au lendemain de cette victoire, aurait vivement désiré pour son pays cette perle précieuse.

L'Angleterre, que nous avons toujours le malheur de rencontrer sur notre route, fit des efforts désespérés pour nous empêcher de cueillir si beaux fruits. Et au moment où nous écrivions, le cabinet de St-James jette des regards anxieux sur les événements du Maroc et appréhende que l'insurrection des tribus de ce vaste empire ne fournisse à la France et à l'Espagne, l'occasion de se partager ces riches dépouilles.

Sur les côtes de la Méditerranée nous aurions possédé de magnifiques ports ou nos flottes seraient venues s'abriter et ravitailler ; Alexandrie, Tunis, Tripoli, Alger auraient formé avec Toulon et Marseille ce superbe héritage.

Et puisque un Français, dont la gloire ne sera jamais obscurcie, a accompli cette œuvre si belle et si gigantesque du percement de l'Isthme de Suez, devant laquelle les Pharaons avaient réculé, il nous est permis de dire et d'affirmer que l'union des flottes de la Russie, de l'Espagne et de la France aurait mis fin pour toujours à la domination anglaise sur les eaux de la Méditerranée.

Cette faute du second Empire n'est peut-être pas irréparable ; l'illustre et regretté Président Carnot avait parfaitement compris que les intérêts de la France étaient intimement unis à ceux de la Russie, et que l'alliance Franco-Russe, objet de tous ses vœux, serait le fondement sur lequel s'éleveraient la puissance et la grandeur des deux peuples. Sans doute, la pensée de notre avenir colonial avait fait que traverser l'esprit de ce grand homme d'Etat et il avait dû prévoir le moment où les flottes Russes, Françaises, Espagnoles et peut-être même Italiennes ne formeraient plus qu'un faisceau se dressant comme une barrière infranchissable devant le détroit de Gibraltar.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

M. Casimir-Perier qui a renouvelé la belle et périlleuse succession de M. Carnot marchera, nous en sommes bien persuadés, sur les traces de son illustre prédécesseur et, les yeux fixés sur l'immense étendue de notre empire colonial, il fera d'honnêtes efforts pour se rapprocher de plus en plus du cabinet de St-Petersbourg et amener cette entente des nations du littoral méditerranéen qui peut ouvrir devant nous les plus belles perspectives.

Depuis les études auxquelles s'est livré sir Wallace, précurseur de Darwin, il a été reconnu que l'île de Lombok forme la limite entre l'Insulande et l'Australie.

Lombok n'a ni tigres ni autres félins, et les oiseaux qui peuplent ses forêts sont inconnus à Java et à Bali.

Les Saraks, qui constituent presque toute la population de Lombok, ne diffèrent guère, comme apparence, des habitants de Bali et parlent le même langage qu'eux. Tous sont convertis à l'islamisme et ne sont pas divisés en castes.

Ils mangent la viande de bœuf et ont horreur du porc, tandis que les insulaires de Bali considèrent le bœuf comme un animal sacré.

La population sarake, soumise aux Balinais, paye les impôts et accepte les plus pénibles corvées. Mataram, la capitale, est située à sept kilomètres de la côte orientale. C'est une ville soigneusement tenue. La campagne est très bien cultivée.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

Depuis les études auxquelles s'est livré sir Wallace, précurseur de Darwin, il a été reconnu que l'île de Lombok forme la limite entre l'Insulande et l'Australie.

Lombok n'a ni tigres ni autres félins, et les oiseaux qui peuplent ses forêts sont inconnus à Java et à Bali.

Les Saraks, qui constituent presque toute la population de Lombok, ne diffèrent guère, comme apparence, des habitants de Bali et parlent le même langage qu'eux. Tous sont convertis à l'islamisme et ne sont pas divisés en castes.

Ils mangent la viande de bœuf et ont horreur du porc, tandis que les insulaires de Bali considèrent le bœuf comme un animal sacré.

La population sarake, soumise aux Balinais, paye les impôts et accepte les plus pénibles corvées. Mataram, la capitale, est située à sept kilomètres de la côte orientale. C'est une ville soigneusement tenue. La campagne est très bien cultivée.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers et à 184 soldats, la Hollande fera probablement alliance avec Sarak, contre Bali. La tactique hollandaise consiste à se mettre toujours du côté du plus fort ; et comme les saraks sont trois ou quatre fois plus nombreux que les Balinais, on peut en conclure que la revanche du désastre de Lombok sera terrible.

L'armée du rajah, munie d'armes à feu, manœuvre avec une rare précision. Elle se compose d'une vingtaine de mille hommes. Le rajah de Lombok est un souverain énergique et guerrier. Après la bataille sanglante, qui a coûté la vie au général Van Ham, à plusieurs officiers

fluence. Le « boycott » et leur indulgence pour les anarchistes acheveront de révolter tous les honnêtes mineurs contre une agitation aussi frivole que stérile.

A TOMBOUCTOU

La Dépêche de M. Grodet. — Les dernières nouvelles du colonel Joffre.

Nous avons publié, hier matin, la dépêche de M. Grodet, gouverneur du Soudan, démentant la nouvelle relative à un échec que nos troupes auraient subi à Tombouctou.

La dépêche de M. Grodet est, a priori, des plus rassurantes; il ne serait guère admissible, en effet, qu'il put ignorer un fait aussi grave et qui a été publié ces jours-ci.

Mais un autre côté de la question mérite d'être mis en lumière. Les nouvelles les plus récentes du colonel Joffre datant du 5 août, s'il fut survenu un incident quelconque dès le 6 ou le 7, aussitôt annoncé à Kayes, il faut dix ou douze jours pour correspondre de Tombouctou à ce point.

Service de ravitaillement défectueux. Quoiqu'il en soit, si, cette fois encore, nous avons pu éviter de tomber dans un piège, le danger n'a pas disparu pour cela.

La région de Tombouctou ne peut en outre faire subsister même les troupes indigènes. Or, en vivres et en matériel de toute sorte, on peut estimer à près de 2.000 tonnes les marchandises à transporter chaque année sur le Niger.

La grève de Port-Saïd. Le gouverneur, informé par l'agent de la Compagnie du Canal, a envoyé un officier de police et quelques soldats par train spécial, pour disperser les grévistes.

La révocation de M. Robin. Voici le texte de l'arrêt de révocation de M. Robin, directeur de l'école de Cempuis: Considérant qu'il résulte de l'enquête...

La guerre arabe. Enfin, il est encore utile de dire que ni les troupes indigènes, ni la plupart de nos officiers opérant dans la région menacée ne peuvent être à la hauteur de leur tâche.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

ENTRE ROMAINS ET HONGROIS

Il vient de se passer à la frontière roumaino-transylvannienne un incident qui a causé aux ministres de Vienne et de Bucharest un moment de sérieuse émotion.

INFORMATIONS

Voyage au tour du monde. M. Reingarten, qui a entrepris de faire à pied le tour du monde, vient de quitter Saint-Petersbourg, accompagné de son guide Nicolas Greinert.

Les erreurs judiciaires. M. Pourquerey de Boisserin demandera, dès la rentrée, la mise à l'ordre du jour de la discussion de son rapport sur le projet adopté par le Sénat, relatif aux erreurs judiciaires.

La grève de Port-Saïd. Le gouverneur, informé par l'agent de la Compagnie du Canal, a envoyé un officier de police et quelques soldats par train spécial, pour disperser les grévistes.

La révocation de M. Robin. Voici le texte de l'arrêt de révocation de M. Robin, directeur de l'école de Cempuis: Considérant qu'il résulte de l'enquête...

La guerre arabe. Enfin, il est encore utile de dire que ni les troupes indigènes, ni la plupart de nos officiers opérant dans la région menacée ne peuvent être à la hauteur de leur tâche.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

la côte Nord. Il maintient qu'il est innocent.

Abdoul Kadot Gmekat, ami du rajah de Lombok, et le Chinois Kongsce, ont été capturés.

Condamnation de M. Rondet. M. Rondet, secrétaire général de la Fédération syndicale des mineurs, arrêté à Graissac pour outrages aux gendarmes, a été condamné à huit jours de prison et 16 francs d'amende par le tribunal de Béziers.

Le grand-duc Alexis. Le grand-duc Alexis est arrivé hier soir à l'hôtel Continental.

Le choléra en Allemagne. A la suite de l'apparition du choléra en Hesse, les manœuvres de la 21<sup>e</sup> division ont été suspendues.

L'impératrice d'Autriche. L'arrivée de l'impératrice d'Autriche au cap Martin est annoncée pour cette semaine.

La presse et l'armée en Grèce. Depuis quelque temps l'Akropolis publiait des articles violents contre l'armée.

Behanzin. Le bruit ayant couru que Behanzin ne serait pas convenablement traité à la Martinique, le ministre des colonies a immédiatement demandé des renseignements et prescrit qu'on usât avec l'ancien roi du Dahomey comme l'exigent à la fois la dignité de la France et l'humanité.

L'affaire de Cempuis. Nous avons été très sobres de renseignements sur l'affaire de Cempuis, estimant qu'il n'y avait pas lieu de jeter de l'huile sur le feu dans des questions aussi délicates.

LES VICTIMES DU JEU. On écrit de Cannes à la Gazzetta Piemontese qu'il y a un environ un expéditeur de fleurs du Golfe Juan, le nommé Jean Martin quitta sa femme et ses quatre enfants, et se rendit à Vintimille où il se mit à jouer et perdit jusqu'à 22.000 francs.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

Le bombardement de Mataram. On télégraphie de Batavia au Nieuws van den Dag: Les Saïaks s'avancent sur la haute rive du fleuve Soengei Bakak.

se jeta sous les roues de la locomotive qui lui écrasa la tête.

On prévint aussitôt les autorités qui constatèrent les décès, et trouvèrent le carnet de Martin sur lequel se lisait: « J'ai mis fin à mes jours, parce que j'ai assés de l'existence. Nous nous reverrons au ciel. Je suis du pays et j'ai une veuve et quatre enfants. »

BULLETIN INDUSTRIEL

Les Concessions de Mines de houille du bassin de la Loire. Le nombre des concessions de mines de houille du bassin de la Loire, est 64, dont 32 dans le bassin de St-Etienne et 32 dans celui de Rive-de-Gier.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

En 1884, la production totale n'avait été que de 3.148.299 tonnes.

Mais on ne connaît rien de positif à ce sujet.

Les renseignements font défaut. Il faut espérer que les actionnaires qui assisteront à l'assemblée générale du 24 courant auront assez d'énergie pour demander de explications sérieuses au conseil d'administration.

Un terrible incendie vient de faire de ravages considérables dans les mines de Dombrowa.

Le feu est dans la mine et les installations extérieures n'auraient été sinon détruites en totalité du moins en grande partie.

On parle de 200 mineurs qui auraient péri par asphyxie. (A priori, ce chiffre nous paraît bien élevé.)

Les dégâts matériels se chiffrent par plusieurs millions de francs. Il est bien difficile de contrôler ces divers bruits que, du reste, nous n'indiquons que sous réserve.

En général, un incendie ne compromet pas une exploitation de mine d'une manière définitive et irréparable.

On fait des barrages, on circonscrit l'incendie, et l'exploitation se continue sur d'autres parties du gisement.

Ces travaux sont difficiles et coûteux, mais rien de plus.

Les actionnaires ont peut-être tort de s'alarmer outre mesure.

Très probablement, il ne sera distribué aucun dividende cette année. Ces mines seraient très riches, mais c'est l'écoulement des produits qui est difficile, à cause de la concurrence des mines voisines.

Par conséquent, depuis quelques années, soit depuis 1890, la production de la houille dans notre bassin de la Loire va en diminuant.

Même en supposant que pour 1894, la production houillère du bassin de la Loire soit inférieure de 100.000 tonnes à celle de 1893, il y aura quand même une augmentation de production annuelle par rapport 1884 de près de 200.000 tonnes environ.

On serait presque en droit de conclure que si la production annuelle de la houille est sujette à des fluctuations, il n'en est pas moins vrai que le résultat final se traduit par une augmentation.

Nombre d'ouvriers employés dans les mines de St-Etienne. Dans les mines, il y a deux catégories d'ouvriers; ceux qui travaillent à l'intérieur et ceux qui travaillent à l'extérieur.

Pendant l'année 1893, le nombre des ouvriers a été de 17.437, se décomposant ainsi: Ouvriers de l'intérieur . . . 11.324 Ouvriers de l'extérieur . . . 6.113

Total égal . . . 17.437

En 1894, le nombre des ouvriers employés au travail des mines avait été de 17.633, d'où une différence en moins pour 1893 de 196 ouvriers.

Accidents: Le nombre total des accidents constatés en 1893 a été de 193 dont 13 ont été mortels, et parmi ceux-ci trois sont arrivés à des ouvriers de l'extérieur.

En 1892, le nombre des accidents constatés n'avait été que de 152. Cette différence provient probablement de ce que tous les accidents n'avaient pas été déclarés à l'administration des mines.

En 1894, le nombre des hommes tués avait été de 22. C'est une diminution de 18 0/10 en faveur de 1893.

En 1892 et 1893, il n'y pas eu d'accident par explosion de grisou, ce qui est un heureux présage pour l'avenir.

Une surveillance bien plus efficace des travaux et les perfectionnements apportés dans les méthodes d'exploitation sont pour beaucoup dans les résultats obtenus.

Après 6 semaines, la grève de Graissessac est enfin terminée.

A la dernière heure, M. Rondet, secrétaire de la Fédération des mineurs de France, a été mis en état d'arrestation. Il est probable que son cas n'était pas bien grave, puisqu'il s'est traduit par 8 jours de prison.

M. Rondet, qui est un ancien mineur, a joué autrefois un rôle important à Saint-Etienne. Mais depuis déjà plusieurs années, il y a perdu la confiance des mineurs.

Le prix de ce banquet, auquel toute l'horticulture lyonnaise se fera un devoir d'assister, est fixé à 8 fr. 50, café compris.

On trouve des cartes, jusqu'au 10 septembre inclus, chez MM. Benay, Lamaud et Mussat, 30, quai Saint-Antoine, Combet et Biescy et Molin, place Bellecour, Guichard, 15, quai Saint-Antoine, Cusin, et Guichard, 6, rue Octavio-Mary, Goussier-Berge, rue de la Barre, Jacquier Jean, 8, quai des Célestins, S. Lille, 9, quai des Célestins, Pénaud, et autres.

On trouve des cartes, jusqu'au 10 septembre inclus, chez MM. Benay, Lamaud et Mussat, 30, quai Saint-Antoine, Combet et Biescy et Molin, place Bellecour, Guichard, 15, quai Saint-Antoine, Cusin, et Guichard, 6, rue Octavio-Mary, Goussier-Berge, rue de la Barre, Jacquier Jean, 8, quai des Célestins, S. Lille, 9, quai des Célestins, Pénaud, et autres.

On trouve des cartes, jusqu'au 10 septembre inclus, chez MM. Benay, Lamaud et Mussat, 30, quai Saint-Antoine, Combet et Biescy et Molin, place Bellecour, Guichard, 15, quai Saint-Antoine, Cusin, et Guichard, 6, rue Octavio-Mary, Goussier-Berge, rue de la Barre, Jacquier Jean, 8, quai des Célestins, S. Lille, 9, quai des Célestins, Pénaud, et autres.

On trouve des cartes, jusqu'au 10 septembre inclus, chez MM. Benay, Lamaud et Mussat, 30, quai Saint-Antoine, Combet et Biescy et Molin, place Bellecour, Guichard, 15, quai Saint-Antoine, Cusin, et Guichard, 6, rue Octavio-Mary, Goussier-Berge, rue de la Barre, Jacquier Jean, 8, quai des Célestins, S. Lille, 9, quai des Célestins, Pénaud, et autres.

place des Terreaux, Rivoire père et fils, 16, rue d'Algerie.

A partir du 11, les cartes seront exclusivement délivrées au secrétariat de l'Exposition, jardin Morel. La Commission.

Fête des jardiniers. La fête des jardiniers a eu lieu à Ecully, avec un éclat inaccoutumé. Le comité d'organisation avait bien préparé les choses, aussi tout a-t-il été admirable.

Un brillant banquet servi par M. Anier, au café du Centre, a réuni tous les jardiniers qui ont joyeusement terminé la soirée par des chansons de circonstance et un bal très animé.

Des remerciements ont été votés au comité d'organisation à la tête duquel était M. Luizet, horticulteur bien connu, chevalier du mérite agricole.

Le kiosque de la place Levêque. Nous recevons la communication suivante: La commission d'amélioration des quartiers du Grand-Trou et du Moulin-à-Vent a nommé des habitants de ces quartiers, vient énergiquement protester contre la suppression demandée du kiosque des tramways installé place Le Vêque.

Outre que ce petit chalet ne peut nuire en rien aux quelques personnes ayant obtenu sa suppression, il rend trop de services aux nombreux voyageurs de la ligne de tramways de Saint-Etienne, qui attendent le tramway, demandant des renseignements sur l'heure du départ ou d'arrivée des trains et y laissent en dépôt leur cabas, pour que l'autorité compétente consente à sa disparition.

La commission d'amélioration des quartiers du Grand-Trou et du Moulin-à-Vent estime que si le conseil municipal a pris une délibération le 24 juillet dernier votant la suppression de ce kiosque, c'est qu'il a été insuffisamment éclairé sur les services que ce kiosque rend aux populations, particulièrement aux ouvriers qui, en cas de mauvais temps, n'ont pas les moyens de se mettre à l'abri dans les somptueux cafés du voisinage.

Nous espérons que cette délibération n'aura pas d'effet et que le conseil municipal si vivement sollicité décidera prochainement le maintien pur et simple de ce kiosque.

Accident au vélodrome de la Tête-d'Or. Un accident qui n'aura pas de suite bien fâcheuse vient d'arriver au Vélodrome de la Tête-d'Or.

Un des cavaliers arabes qui fait partie de la caravane amenée à Lyon par M. Gravier pour exécuter des fantaisies et donner un nouvel attrait de curiosité et un spectacle émouvant aux visiteurs de l'Exposition, a été désarçonné si malheureusement qu'il s'est cassé la jambe au-dessous du genou.

Son cheval arabe, quoique solide sur ses jambes comme le sont ceux de sa race, a glissé sur la piste trop trempée par la pluie et est tombé les quatre fers en l'air, entraînant sous lui son cavalier enchassé pourtant dans sa selle.

L'Arabe qui s'appelle Mustapha Assine, Ben font ou fils de font, a été porté par ses camarades à l'Hôtel-Dieu où il a été admis d'urgence dans la salle Saint-Joseph. Il avait reçu déjà un pansement du médecin de service au parc de la Tête-d'Or pendant ces représentations dangereuses.

De nombreux Arabes circulaient, comme des fantômes blancs, dans les couloirs de l'Hôtel-Dieu, demandant à Allah et à son prophète de raccommoder le tibia de Mustapha.

Peinture fraîche. On peut voir ce moment chez Dusserre, rue de l'Hôtel-de-Ville, un portrait dit au pinceau sévère et réaliste de notre aimable artiste, M. Saubert.

Le sujet est plein de vie et bien éclairé. On reconnaît dans ce portrait, son propriétaire, à l'air original et satisfait; mais on y retrouve la bonne manière du peintre.

Mariage. Nous apprenons les fiançailles de M<sup>lle</sup> Thérèse Ulmo avec M. Frécon.

Le futur époux est le frère du docteur Frécon bien connu à Vienne où son talent aussi bien que son désintéressement lui ont acquis une situation des plus méritées.

Nécrologie. Nous apprenons avec un vif regret la mort au château de Macluraz, de M<sup>lle</sup> Elisabeth Meaudre, fille de M. Lodoï Meaudre, ancien magistrat. La mort de M<sup>lle</sup> Meaudre survient peu de jours après la mort d'un de ses frères.

Nous nous associons respectueusement à l'immense douleur d'une famille longtemps lyonnaise, et connue à Lyon comme une providence pour les pauvres.

Exposition d'Anvers. Nous apprenons avec plaisir que deux notables négociants lyonnais, MM. F. Trochet et C<sup>ie</sup> (ulles, nouveautés), et P. Terrence (chaussures, nouveautés), ont obtenu la médaille d'or pour leur brillante exposition. Toutes nos félicitations.

L'orage d'hier. Le violent orage qui s'est abattu hier sur notre ville a causé quelques dégâts, notamment au parc de la Tête-d'Or. Le vent était si fort qu'il a renversé deux peupliers et la coupole et le lac. Un d'eux en tombant a

LES GONES DE LYON

et que je n'ai plus d'illusions à me faire... Mais c'est égal, je ne me croyais pas si bas pourtant... non, je ne croyais pas que je m'en irais si vite... Et cependant, oui, je m'éteins... je m'en vais... Et peut-être même que sans vous...

LE NOUVEAU LYON

mes roulant lentement le long de ses joues, elle demeurait le regard obstinément fixé sur le berceau dans lequel dormait toute, toute pâle aussi, son enfant, sa petite Thérèse.

LES GONES DE LYON

de ce malheureux petit être qu'elle allait laisser derrière elle. Orpheline, seule au monde, sans personne pour l'aimer, qu'allait-elle devenir?

LE NOUVEAU LYON

— Maintenant je suis capable de vivre! Et le fait est que l'on aurait pu croire qu'un miracle venait de s'accomplir, car pendant les trois ou quatre heures qui suivirent, elle parut beaucoup moins faible, beaucoup moins abattue.

LES GONES DE LYON

Les quintes de toux, ces affreuses quintes qui lui déchiraient la poitrine, devenaient ainsi plus rares. Et son teint si pâle, si livide tout à l'heure, à présent se colorait, s'anima.

LE NOUVEAU LYON

— Ah! mon enfant!... mon enfant!... ma pauvre enfant! cria-t-elle. Et moi je pleurais, je sanglotais aussi, nous restions dans les bras l'une de l'autre, et parfois je me jetais sur elle à mon tour, je la serrais entre mes bras, je lui couvrais le front de baisers.

complètement démolir un petit pavillon qui abritait un des nombreux bars de l'Exposition.

Au Lycée Ampère

M. Devaux, professeur de sciences naturelles au lycée de Lyon, est nommé professeur de sciences naturelles au lycée Condorcet.

Et le Petit Projet ?

Nous signalons à l'attention des membres de la commission d'hygiène les urinoirs du quartier de la Croix-Rousse et plus spécialement celui situé sur la place.

Cet urinoir est dans un tel état de malpropreté que tout le quartier est infecté par les miasmes pestilentiels qu'il répand.

En raison du manque d'eau, les baches de boucherie ne peuvent plus être lavées convenablement et les débris, n'étant pas couverts par l'eau dans les égouts, forment de véritables foyers d'infection.

En ce propos, nous serions heureux de savoir où en sont, si on les continue, les travaux que la ville fait exécuter pour l'amélioration de la distribution des eaux, autrement dit : Le Petit Projet ?

Il appartient au conseil municipal d'intervenir pour que la situation faite actuellement aux contribuables cesse le plus tôt possible.

FAITS DU JOUR

Pressé manifesté. — Depuis la loi sur l'ivresse il semble que l'alcoolisme ne diminue pas.

Il ne se passe pas de jour que de nombreuses et même trop nombreuses arrestations soient faites de gens en état d'ivresse manifesté.

Epérons que la pluie venant, ils mettront un peu plus d'eau dans leur vin.

Noyades. — On a retiré du Rhône trois noyés qui ont été transportés à la Morgue. L'un, dans la lône du parc de la Vitiolerie est encore inconnu.

L'œuvre portée en livret au nom de Claude Dumont mouleur.

Le troisième fait partie de la société de secours mutuels des tourneurs en métaux, sous le n° 48.

Ménages de mort. — Le sieur Teyssier, enfenteur à Villeurbanne a été tué dans son établissement par un sieur Marius Peroncel qui lui a pris sa femme et qui s'est présenté chez lui un couteau à la main.

C'est une singulière manière de remercier un mari trop paternel.

Restitution. — Un monsieur, se disant rédacteur au Lyon républicain, a déposé au bureau de poste une montre en or trouvée à l'angle des rues de Séze et Garibaldi.

Il fera lui-même le sujet de sa chronique.

Série de vols. — Le sieur Joubert, tonnelier, qui de Vaise, s'est empressé de signaler à la police plusieurs vols qui viennent d'être commis à Serin, chez des marchands de vin.

Les voleurs ont pénétré avec effraction dans l'entrepôt du sieur Perret où MM. Moyraux et Pinel ont leurs bureaux ; ils ont enlevé une petite caisse contenant 70 francs et un échec de 500 francs.

Ils ont pénétré aussi dans le magasin de M. Fillon ; ils n'ont rien trouvé.

His n'ont pas touché aux bouteilles : des voleurs qui n'ont pas soif.

Agression. — Côté aux Barthélemy Bonny, gérant de café, prenait le frais sur un banc de la place Raspail quand il a été assailli par une bande de chenapans qui lui ont volé son portefeuille contenant des papiers de famille et un billet à ordre de 50 francs.

Est-ce que la police ne va pas recommencer les rafles, pour nous débarrasser de tout ce monde interlope de souteneurs et de voleurs.

On les relâche au bout de leurs peines et c'est à recommencer.

Envoyez tout en bloc aux colonies planter des choux.

Le grattoir. — Le sieur Berthelot, employé, chez M. Sézane, imprimeur, a fait involontairement avec un grattoir, une légère blessure à la cuisse gauche de monsieur Bon.

Conduit devant le commissaire, ce magistrat a décidé que Berthelot payerait à Buisson, les journées que durera son incapacité de travail.

M. Louis n'aurait pas mieux jugé. Trop gratté eut il.

Imprudences. — Le sieur Verdon, garçon de café, entraîné par les charmes d'une belle de nuit, qu'il suivait de loin, a rapproché les distances en lui offrant l'hospitalité de nuit dans un hôtel.

Mal lui en a pris, pendant qu'il dormait, la belle lui a volé son porte-monnaie, contenant 28 francs et son parapluie.

Elle court encore ; elle se met, en attendant un autre aubri, sous celui de l'en-cas volé.

La Morgue. — M. Moine-Fred, commissaire de police du quartier Saint-Louis, a fait emporter à la Morgue le cadavre d'un individu d'une cinquantaine d'années, retiré des fossés d'enceinte du fort de la Vitiolerie.

Voici son signalement : taille 1 m. 70 ; barbe grise ; visage rond ; yeux bleus ; nez un peu gâté ; noir, pantalons gris rayé, chemise en coton blanc sans initiales.

Le corps ne portant aucune trace de blessures, on peut en conclure que la mort est le résultat d'un accident ou d'un suicide.

Un noyé paraissant avoir séjourné 7 à 8 jours dans l'eau, a également été retiré du Rhône, en face de la rue des Remparts-d'Alny et transporté à la morgue.

Le cadavre, âgé de 45 ans environ, sa mise est celle d'un ouvrier.

Déraillements. — Malgré toute la vigilance apportée par la direction du tramway de Bron à son service d'exploitation, il ne se passe pas de semaine sans un accident de plus ou moins d'importance.

Un déraillement qui n'a eu aucune conséquence fâcheuse, s'est produit au tournant du cours de la Liberté et de la rue de la Part-Dieu ; une des voitures est sortie des rails ; le train s'est arrêté à un retard de 30 minutes dans la marche du train qui a fait perdre à un bon nombre par une manœuvre à rebours.

Un autre déraillement se produisit aussi sur la ligne d'Oullins, en face du cours Bayard. Il était dû à la malveillance, puisqu'on a trouvé entre les rails des morceaux de bois mis en intention.

S'il me plaît de raser à 20 cent. ; vous ne pouvez m'imposer celui de 30 cent. qui chassera tout ma clientèle.

Les prix du travail ne peuvent pas être uniformes.

On ne peut faire payer à un ouvrier les prix qu'on peut exiger d'un millionnaire.

Un orateur a pour résoudre une proposition qui n'aurait pas du être mise au questionnaire, a mis en avant les bureaux de placement.

Nous nous demandons comment les bureaux de placement peuvent intervenir dans le prix de la barbe.

Il faut être à bout d'argument pour faire une intervention aussi incompréhensible.

Un autre orateur demandait qu'on établisse des classes parmi les coiffeurs, et que les prix soient proportionnés à l'importance de la classe.

Nous aurons des coiffeurs de première classe, tout comme les intendants et les préfets.

Nous comprendrions qu'ils soient classés d'après leurs talents, mais c'est un classement qui appartient à la clientèle.

Si les barbiers du bon vieux temps revenaient et assistaient au congrès, ils demanderaient à leurs confrères, s'ils veulent nous faire des notes d'apothicaire.

Nous passons à l'ordre du jour pur et simple.

La proposition est celle des heures de travail.

Les deux congrès examineront ensuite la solution à donner.

Nous en avons déjà entretenu nos lecteurs à propos du congrès des ouvriers coiffeurs.

Les patrons, dont les intérêts sont mis en cause, proposent 34 heures de travail consécutives, compris les heures de repas.

Il faut pour arriver à une entente la réunion des deux congrès.

Nous ne demandons pas mieux que tout le monde tombe d'accord de façon à satisfaire aussi la clientèle qui n'aime ni attendre, ni trouver la porte fermée.

Le congrès accepte la juridiction des prudhommes pour régler les différents entre patrons et ouvriers.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Le gouvernement n'hésitera pas à satisfaire le vœu des congressistes des deux camps qui se tendent déjà les mains à travers les barrières qui les séparent au sujet d'autres desiderata. X. B.

Charles Chalas, à Birillon-le-Haut. Une enquête est ouverte.

Les troubles de Rive-d'Ar. — Trois brigades de gendarmes ont été dirigées ce matin sur Rive-d'Ar.

Une chute. — Un vieillard de 74 ans, Jean Borel, pensionnaire de la Petite-Croix des Pauvres est tombé en montant les escaliers de la rue Saint-Marc. Il s'est légèrement blessé à l'œil. Il a été transporté chez les Petites-Sœurs des Pauvres.

ISERE

Saint-Jean-de-Bourney. — Comice agricole. — Dimanche a eu lieu le Comice agricole du canton, sous la présidence de M. Picard et de son ami M. Pissieron.

Quelques personnes peu satisfaites de la distribution des prix, n'ont rien trouvé de mieux que de lancer quelques coups de poings et quelques paroles grossières.

Un bal a terminé la fête. Une quête a été faite au profit du sou des écoles et a produit la somme de 12 fr. 70.

Vogue. — Dimanche et lundi 9 et 10 courant, vogue à Montluçon.

Le matin, tir à Pote, toute sur l'étang. Après midi, grand bal. Le soir, jeu d'artifice, ballon monté par M. Honoré Emmeric.

Lundi, tir à l'anguille et jeux divers, continuation du bal. Bon accueil est réservé aux étrangers.

Le Comte de Paris. — Les nouvelles arrivées de Stowe-House annoncent que l'état du comte de Paris est absolument désespéré. Son état s'aggrave d'heure en heure, et un dénouement fatal est imminent, bien que l'agonie n'ait pas encore commencé.

Aux Grandes Manœuvres. — Depuis hier, les régions de cantonnement affectées au XI<sup>e</sup> corps commencent à être occupées par les troupes depuis Vendôme jusqu'à Pont-de-Bray. A partir de 11 heures de soir les troupes commenceront à parvenir dans la zone d'opérations.

Le Château-du-Loir sera traversé cette nuit par 19 trains militaires, dont 8 à destination de Pont-de-Bray, 7 à destination de Montoire, et 4 à destination de Vendôme.

Expédition à Madagascar. — Nous avons dit, il y a quelques jours, qu'une expédition à Madagascar pouvait être considérée comme probable. On nous affirme aujourd'hui que la question du commandement de l'expédition a été déjà examinée et que les noms des généraux Bogris-Deshordes et Negrier auraient été prononcés.

Sur le Niger. — Les journaux de ce matin publient un télégramme lancé par la Press Association d'après lequel une collision se serait produite au Niger entre officiers français et les agents de la Compagnie Royale.

Un de ces derniers, le capitaine Labor, a été grièvement blessé.

Le Visconsin en flammes. — Immense incendie. — Un océan de feu. — Nombreuses victimes. — Sept villes détruites.

New-York, 4 septembre. — Le terrible incendie de forêts signalé hier a eu des effets désastreux.

A Hinckley, plus de deux cents personnes ont péri dans les flammes.

Les habitants, voyant leur ville en feu, se sauvèrent dans les bois, et comme ces derniers sont complètement brûlés, tout fait penser qu'un grand nombre de ces personnes ont péri.

La campagne de perte de vue n'est plus qu'un océan de flammes. Il est impossible d'avoir des renseignements précis sur la catastrophe.

Un train près de Hinckley, entouré par le feu, a dû être abandonné, et les voyageurs en se sauvant ont été, pour la plupart, grièvement brûlés.

On a retrouvé sur les bords de la voie deux rangées de cadavres, l'une composée de vingt-quatre morts, l'autre de douze.

Le reste des voyageurs s'est réfugié au milieu d'énormes fangées d'un marais, et tout autour le feu rage.

Une femme, à Hinckley, a péri avec cinq enfants en essayant de les sauver.

Mission Creek, ville près de Hinckley, n'est plus qu'un monceau de ruines fumantes.

Des médecins sont envoyés de tous côtés sur les lieux des désastres.

Un nouveau télégramme annonce que le nombre des morts est plus élevé qu'on ne le supposait d'abord.

On l'estime maintenant à plus de cinq cents, dont plus de deux cents pour Hinckley.

Les pertes s'élèvent à des millions de dollars.

Les villes suivantes sont détruites : Hinckley, Sandstone, Sandstone Junction, Pokégama, Shunklake, Mission Creek.

Samedi matin, les habitants de Hinckley furent avertis du danger par des nuages épais de fumée venant du Sud. Le feu avançait par bonds énormes, poussé par un vent impétueux. Toute résistance était inutile. Il était impossible d'en arrêter le progrès.

En quelques heures, la ville n'était plus qu'un fournaise.

AUTRES DÉSASTRES. — Les trains partant de Hinckley furent envahis par une foule de gens qui, à la fin ne trouvant plus de places, partaient soit à cheval, soit à pied, soit en voiture.

Dans un bois voisin, on a trouvé cent têtes de cadavres carbonisés, pour ainsi dire alignés dans un espace de quatre acres.

Des actes d'héroïsme ont été accomplis ; ils ont sauvé bon nombre de personnes.

Cinquante personnes s'étaient réfugiées dans un étang près de Hinckley ; mais les flammes, passant par-dessus, les brûlèrent.

D'autres personnes s'étaient réfugiées dans la rivière, mais un grand nombre d'entre elles furent noyées.

A Kettle-River, vingt personnes sont mortes.

Les trains ne marchent plus dans l'Ouest, les ponts et passerelles étant détruits.

Carlton, ville située dans le Nord, serait aussi détruite.

Les Correspondances de Tramways

La question des correspondances que nous avons soulevée dernièrement a eu le mérite d'attirer l'attention du public lyonnais, intéressé à la solution des desiderata que nous allons discuter pour les obtenir.

Nous ne doutons plus qu'en comparant les abus qui existent actuellement avec les améliorations indispensables que nous réclamons, MM. les administrateurs eux-mêmes ne s'empressent de délibérer sur les vœux de la population lyonnaise dont nous pouvons revendiquer d'être l'interprète dévoué, et qu'ils modifieront le système défectueux et actuel des correspondances.

Si nous revenons sur les faits, sur ce qui se passe chaque jour et même à chaque minute, ce n'est point pour convertir le conseil d'administration que nous savons tout converti à notre opinion, mais qui malheureusement, ne sait pas ou ne peut pas renoncer à des routines d'administration ou plutôt de bureaucratie.

MM. les administrateurs des tramways voudront bien me suivre dans un parcours, qui ne leur coûte rien.

Je pars de Montplaisir ; et si je choisis cette localité comme exemple, c'est qu'un de nos aimables collaborateurs a voulu partir du même point pour se payer le désagrément des correspondances actuelles.

Je prends donc le tramway à la station des Roches et en payant m'a place, je demande une correspondance qui me donne le droit, moyennant cinq centimes de plus sur lesquels je n'ai rien à réclamer, d'aller soit par Perrache, soit aux Brotteaux par la grande ligne, ou bien à Vaise ou au pont d'Ecly.

Je m'arrête place Bellecour, point terminus et au lieu de prendre une des lignes indiquées dans le ticket qui me sert d'introduction dans les cages en fer de la Compagnie, je vais en ville, je fais mes affaires et si pour le terminer, je dois aller à Vaise, à Ecly, à Perrache ou aux Brotteaux, je suis forcé de retourner à Bellecour, parce que c'est là qu'est la station terminus de la ligne de Montplaisir.

C'est aussi, là qu'existe l'intersection de la grande ligne Perrache-Brotteaux, si j'ai à aller dans une de ces deux directions, et le point de départ des voitures allant à Ecly ou à la gare de Vaise.

Voilà donc la situation exacte, et l'administration des tramways ne peut nous donner un démenti.

Eh ! bien, nous demandons à des administrateurs composés d'hommes intelligents et expérimentés si ce système n'est pas abusif et ridicule.

Nous savons d'avance la réponse qui va nous être faite : Difficultés de contrôle.

C'est une pauvre réponse comme en faisait M. de La Palice.

Nous répondons que c'est plutôt la continuation de la routine ; on n'est jamais déçu, quand il s'agit de faire des améliorations.

Pendant les actionnaires n'ont pas à se plaindre cette année ; on laisse même du monde en plan et ce n'est ni la cavalerie, ni le matériel roulant qui manquent pour faire des départs supplémentaires.

Il faut prendre avant tout l'intérêt du public qui vide ses poches pour augmenter les dividendes.

Et surtout il faut lui rendre faciles et commodes les moyens de locomotion que vous avez mis à sa disposition.

La question des correspondances est trop importante pour la laisser entrever, et nous réclamons, jusqu'à ce que le conseil d'administration des tramways ait apporté une solution favorable, attendue impatiemment par la population lyonnaise.

Pourquoi ne pas rendre les correspondances valables pour la journée et les faire admettre sur le parcours indiqué par les tickets ?

N'écarterait-on pas ainsi l'encombrement des stations, en diminuant par ce moyen le nombre des voyageurs qui viennent sur un même point prendre d'assaut leur place ?

Quand au contrôle, que nécessiterait ce nouveau mode d'admission des tickets de correspondances, il nous semble qu'il serait facile de le faire avec les carnets à souche, comme cela se pratique dans beaucoup de villes et même ici sur la ligne de Bron et celle de Vénissieux.

Avec un peu de bonne volonté, l'administration des tramways peut satisfaire un desideratum dont nous ne sommes ici que les interprètes convaincus. X. B.

COURRIER MARITIME. — Le Cordovan quitte La Palme le 3 septembre pour Bordeaux.

L'Oxus quitte Colombo lundi avec 1040 balles de soie dont 320 option pour Marseille et 90 pour Londres.

Le paquebot est attendu à Marseille vers le 22 septembre.

L'Australia quitte Albany (Australie méridionale) aujourd'hui à une heure du soir.

BOURSE DE LYON du 4 septembre 1894

Table with 4 columns: FONDS D'ÉTAT à terme, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: ACTIONS, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS en banque, Dernier cours, VALEURS au comptant, Dernier cours.

Ce mouvement n'est-il pas de ceux qui marchent tout seuls, comme les bons Français. Pourquoi se croiser la tête à trouver des raisons de hausse, quand tout le monde sait, en Bourse, que la hausse n'est pas raisonnée mais tient lieu de tout argument.

C'est égal, on a tout de même exagéré un peu, ce matin ; 69,25 du 5 septembre, c'est un point et demi de hausse sur hier, et à faire des enjambées pareilles on se fatigue vite !

Qui le croirait ? La valeur la plus raisonnablement maintenue est l'Italien. Sagace relative d'ailleurs, car nul n'osera prétendre que le cours de 82,65 soit en rapport direct avec le déficit avoué de 97 millions.

Du 3 0/0 nous ne parlons plus ; on cote 104,45, c'est à prendre ou à laisser.

Le Crédit Lyonnais n'a pu tenir le cours de 765 que Paris nous ait envoyé hier ; le clôture à 763,12. Primes 770, dont 5 au 15.

Banque ottomane 665. Turc 26,15. Le Turban est à la note.

Lauderbank très ferme à 57,50. On nous recommande chaudement l'achat de cette valeur, le cours de 600 est visé, dit-on. Si nous en croyons nos 2415, acheter aussi la Bourse qu'on croit prête à fournir une carrière de hausse. Rio 57.

Le Nord-Espagne et le Saragosse retrouvent enfin quelque animation, à 112,50 et 152,50. Ces deux titres nous paraissent bons à acheter et ont donné lieu aujourd'hui à des transactions considérables.

Act. comptant, reprise de l'action Dombrowa à 470, Drôme 425, Dauphiné 531, Jonage 417.

On cherche à établir sur ce dernier titre un marché un peu plus sérieux.

En banque, le Croix-Paquet cote de 695 à 698, les Péroles de Marseille 925, la Part Kaana 250, la Plaque Lumière 1247,50, l'obligation Mines de Commanay 307.

Alpines 233,50, Tri-ail 368,25, Donetz ancien-cours 15, nouvelle 93, non libérée 95, Progresso 15, Brinks 465, Tilia 60, Selo 480, obligation Pottendorf 440.

L'action Pottendorf offerte à 480.

BOURSE DE PARIS du 4 septembre 1894

Table with 4 columns: VALEURS à terme, Clôture d'hier, Clôture d'aujourd'hui, Dérive au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS à terme, Clôture d'hier, Clôture d'aujourd'hui, Dérive au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS à terme, Clôture d'hier, Clôture d'aujourd'hui, Dérive au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS à terme, Clôture d'hier, Clôture d'aujourd'hui, Dérive au comptant, Dernier cours.

Table with 4 columns: VALEURS à terme, Clôture d'hier, Cl

LE VIEUX LYON

Nous parlons, il y a quelque deux semaines, à cette même place, au point de vue général, des grands travaux qui pourraient être faits dans le centre de la ville; mais il est un quartier sur lequel je veux dès aujourd'hui appeler votre attention.

Le palais de Caracalla était à l'emplacement même de la nouvelle église, de nombreux palais s'élevaient jusque sur les bords de la Saône.

Peu Chenavard, architecte lyonnais, nous montra, dans une savante reconnaissance, ce qu'était Lugdunum.

L'architecte Martin, dans son magnifique ouvrage, nous donna les maisons du moyen âge et de la renaissance.

Revenons à la beauté de cette architecture, je venais dire : Nous allons démolir ces vieilles maisons, elles ne sont plus en rapport avec nos besoins.

Un monsieur, d'un certain âge, s'était endormi en plein jour sur un banc, à Fabri des platanes du quai... C'est bien pardonnable pour son âge et par ce temps de chaleur accablante.

Les rues traversées en auront treize; nos maisons seront comme celles de la nouvelle rue du Président-Carnot, 277.

Croyez-vous que les locataires, après avoir traversé la Saône, traverseront le Rhône? Non! Ce sera toujours le quartier

L'ŒIL DE LA POLICE

La fortune est aveugle, et le plus souvent elle est touchée; quant à l'amour, il est myope. La police est borgne; c'est pourquoi on dit: Œil de la police.

Un monsieur, d'un certain âge, s'était endormi en plein jour sur un banc, à Fabri des platanes du quai... C'est bien pardonnable pour son âge et par ce temps de chaleur accablante.

Les rues traversées en auront treize; nos maisons seront comme celles de la nouvelle rue du Président-Carnot, 277.

Croyez-vous que les locataires, après avoir traversé la Saône, traverseront le Rhône? Non! Ce sera toujours le quartier

de la magistrature; et sera toujours le quartier du clergé.

Des projets ont été faits déjà il y a quelques années, MM. Chevruet, Clapot, Despaire ont fait un grand travail pour la reconstruction du quartier Saint-Paul.

Un monsieur, d'un certain âge, s'était endormi en plein jour sur un banc, à Fabri des platanes du quai... C'est bien pardonnable pour son âge et par ce temps de chaleur accablante.

Les rues traversées en auront treize; nos maisons seront comme celles de la nouvelle rue du Président-Carnot, 277.

Croyez-vous que les locataires, après avoir traversé la Saône, traverseront le Rhône? Non! Ce sera toujours le quartier

L'OFFICE-THÉÂTRE

Bien qu'elle ne doive fonctionner qu'à la fin du mois d'octobre, nous nous faisons un devoir de signaler, dès aujourd'hui, à nos lecteurs, une œuvre de propagande et de vulgarisation qui vient de se créer à Paris, sous la dénomination d'Office-Théâtre.

L'Office-Théâtre, a pour but d'offrir au public des représentations théâtrales, des lectures, des causeries, des auditions littéraires et musicales, des expositions d'œuvres d'art, ainsi que des conférences sur des inventions nouvelles.

Ces réunions artistiques auront lieu chaque semaine dans la salle du théâtre Vivienne, à partir de fin octobre jusqu'à juin; par séries d'abonnés les mardi et vendredi, de 4 à 6 heures.

Le prix de l'abonnement pour toute la saison, donnant droit à un fauteuil pour l'un des séries, a été fixé à 50 francs,

NOTRE PRIME

Le NOUVEAU LYON a l'honneur d'informers ses abonnés et lecteurs qu'en vertu d'un traité exclusif passé avec un des principaux fabricants de bicyclettes de France, il est en mesure de leur offrir une bicyclette dite du NOUVEAU LYON, garantie contre tout vice de construction et comprenant tous les perfectionnements velocipédiques réalisés jusqu'à ce jour.

Description de la Bicyclette du NOUVEAU LYON

Grand cadre en tubes d'acier étiré à froid, sans soudure.

Pédalier étroit, dernier modèle perfectionné.

Tension de chaîne à l'arrière.

Tête de fourche à double plaquette en acier estampé.

Direction à double billes.

Roulements en acier trempé et rectifié après la trempe.

Roues égales, de 70 ou 75 cent., ou 75 devant, 70 arrière, au choix.

Raysons directs, en acier éprouvé, à haute tension.

PNEUMATIQUES Vital démontables, genre Dunlop ou Vallée.

Chaîne à rouleaux trempés et rodés.

Guidon droit ou cintré.

Poignées caoutchouc ou buffle noir.

Sague de guidon, frein et garde-boue entièrement démontables.

Tige de selle en tube à T.

Pédales à billes à scie ou à caoutchouc à recouvrements.

Manivelles rondes en acier estampé.

Repose-pieds nickelés détachables.

Peinture triple email noir vitrifié, parties richement nickelées.

Grand pignon ou roue de chaîne de 18 dents.

Pignon du moyeu arrière de 8 dents.

Développement: 4m95 par tour de pédales, la roue motrice étant de 70 cent.

CONDITION DES SOIES

Table with columns: Nombre, Soies, France, Espagne, Pérou, Italie, Suisse, Chine, Japon, Tussah, Poids.

Le Gérant: JEAN DESMEURS.

imprimerie et stéréotypie du Nouveau Lyon, 7, place des Terreaux, 2, rue Valmy.

Machines rotatives Marinoni, 16,000 exemplaires à l'heure. — Moteur à gaz Farra et Cie, Lyon.

AVIS JUDICIAIRES

VENTES DE FONDS

M. Thibault a vendu son fonds de fabricant de tissus jerseys et gants. — Récl. à M. Giloux, 18, rue d'Algérie, à Lyon. — S. P.

M. Jean-Baptiste Nodin, chapelier, 4, rue de la République, à Lyon, a vendu son fonds de chapellerie, à M. Antoine-Casimir Frarin, chapelier, 3, rue Pizay, à Lyon. — Récl. à M. Bernard, notaire, 31, rue Saint-Pierre, à Lyon. — P.

Le comptoir-restaurant, 55, rue de la Charité, à Lyon, a été vendu. — Récl. aux bureaux du Négociateur, 14, rue de la Barre, à Lyon. — P.

Le commerce de tabacs et articles de fumées, 37, rue Saint-Joseph, à Lyon, a été vendu. — Récl. aux bureaux du Négociateur, 14, rue de la Barre, à Lyon. — P.

Le commerce d'objets de pitié et couronnes mortuaires, 27 et 29, rue Condé, à Lyon, a été vendu. — Récl. aux bureaux du Négociateur, 14, rue de la Barre, à Lyon. — P.

L'épicerie, 47, cours Vitton, à Lyon, a été vendue. — Récl. à l'Agence Méjan et Cie, 6, place des Terreaux. — P.

M. Lolois a vendu son fonds de charbonnages, 252, rue Duguesclin, à Lyon. — Récl. à l'acquéreur. — L. R.

AVIS POUR DETTES

M. François Moquart, cafetier, 8, quai de la Guillotière, à Lyon, ne paiera pas les dettes de Mme Marie Bossy, son épouse, qui a quitté le domicile conjugal le 30 août dernier. — P.

M. Victor Franchant, 47, avenue de Noailles, à Lyon, ne paiera pas les dettes de Mme Marie Desgranges, son épouse. — C. L.

SÉQUESTRE

M. Nérard, avoué, 37, rue de l'Hôtel-de-Ville, a été nommé séquestre de M. Jean-Baptiste Chardon, ouvrier apprêteur, à Lyon, place du Perron, 1, à l'effet de toucher des mains de MM. Chardon frères, apprêteurs, nonobstant toutes saisies-arrêts ou oppositions, le cinquième des appointements de M. Jean-Baptiste Chardon, et le répartition entre les ayant-droits. — S. P.

DIVORCES

Au profit de Mme Marie-Joséphine Bellemin, chez son

EMPLOIS

Jeune homme connaissant le commerce et les langues française et allemande, demande place dans bureau ou magasin. — S'adr. à M. Ant. Deminger, 23, petite rue de la Viabert, à Lyon-les Brotteaux. — 204.

Jeune dame ex-matresse couturière, demande journée dans maison bourgeoise de préférence. Adr. off. R. Belcordière, 10, à la concierge.

On demande, 226, avenue de Saxe, un placier ayant clientèle sérieuse en lingerie. Appointement et remise selon chiffre d'affaires.

On demande un contre-maître pour maison d'ébénisterie et meubles de style. Bonnes références. S'adr. à M. Abonnel, rue Chenoise, 17, à Grenoble.

On demande une apprentie modiste. Ecrire au bureau du journal, M. P. C., n° 405.

Employé intéressé est demandé avec 8 ou 10,000 francs pour donner extension à imprimerie en pleine voie de développement et de prospérité. — S'adr. au bureau du journal, n° 098.

Prêts sur billets. — S'adr. Grandin et Co, à Antibes.

LOCATIONS

On demande à louer petit entrepôt fermé (5 fr. p.mois), pour triçler, rez-de-chaussée quartier Bellecour, Perrache. Ecr. Faussemagne, 10, rue Laurénciain.

FONDS

Maison à vendre, quai de Bondy, 24. — Revenu brut: 4,077 fr. S'adr. à M. Meistrat, maire, rue Hôtel-de-Ville, 32.

A vendre, à une heure de Lyon, sur la hauteur, grande et belle propriété de rapport et d'agrément, habitation de maître et dépendances, clos de 15 hectares, parc anglais, vignes et prairies, ombrages séculaires, eaux abondantes, vue superbe, bon rapport. Prix à débattre. MM. Bailly et Bérignon, place des Terreaux, 7.

A vendre aux enchères, le 9 septembre 1894, la propriété de la Combe, à Jujurieux (Ain), comprenant château et dépendances, sources, prés, vignes, forêts, appartenant à Mme Julien, née de Champollion.

On peut traiter à l'amiable avant le jour de la vente. S'adresser à Mme Julien, à La Combe, ou à M. Boissonnet, notaire à Saint-Jean-le-Vieux (Ain).

A céder, cause décès, fonds tailleur civil et militaire ancien et réputé, 20 années d'existence, affaires prouvées. S'adr. bureau du Nouveau Lyon, V. S., n° 026.

A remettre près garc Brotteaux, café-restaurant, rec. 45 fr. par jour, 2 chambres payant tous les frais. — S'adresser rue Suchet, n° 29. Rien des agences.

A vendre ou à louer une Belle Propriété située route de Grenoble, sur la hauteur, cinq minutes des tramways, composée d'une maison bourgeoise 14 pièces, une pièce d'eau de la Compagnie, salle d'ombrage, 4,000 mètres de terrain tout en rapport, maison de jardinier, etc. Prix modéré. S'adr. le bureau du journal, sous le n° 157.

OBJETS MOBILIERS

A vendre joli bureau Henri II, un ameublement de salon Henri II, avec rideaux. — Le tout à des prix très modérés. — S'adr. chez M. Me Rate, marchande de meubles, 21, rue des Remparts-d'Ainay, à Lyon.

On demande à acheter d'occasion un dictionnaire Lacharte, librairie quai de l'Hôpital, 34.

A vendre locomobile et Bateau, mach. 10 ch. et 4 c. vap. Turbine, voitures, harais, chariots, tonneaux. S'adr. M. Marthe Pajot, Montet par Pailings (S.-et-L.). Paiement comptant.

A vendre, jolie bicyclette, marque F. Clément, poids: 11 à 12 kilos; pneumatique Nivet. — Occasion excellente. Prix: 350 fr. — S'adresser à M. F. de Ch. bur. du journal.

Beau Mobilier, salon, chambres, salle à manger, literie, 18, rue Victor-Hugo, au 1er au-dessus de l'entresol, Lyon, de 3 h. à midi et de 2 h. à 6 h. Appartement à louer. Presser.

A vendre caves et tonneaux, de plusieurs dimensions, en bon état. Chatain, à Saint-Fons (Rhône).

Jeune petit singe privé à vendre. S'adr. rue Saint-Georges, 98, de 10 h. à 1 h. et de 6 à 8 h.

Foin de première qualité à vendre. S'adresser à M. Ch., bureau du journal, n° 0029.

On demande à acheter bon chien de chasse de trois ans, dressé spécialement pour le poil et la plume. S'adr. à M. S., bur. du journal, n° 0940.

DIVERS

vins de Champagne. Une maison sérieuse demande un bon agent pour Lyon à la commission, pouvant introduire des affaires sérieuses. Bonnes conditions. Ecr. avec références à C. D. B. 48, poste restante, Reims.

Rhums. Représentant sérieux pour le gros, demandé par maison honorable. S'adr. K. K. O. poste restante, Bordeaux-Chartrons.

On demande à acheter un chien d'arrêt robuste, net de dressage parfaits. M. Serge, 19, rue Royale, Lyon.

On demande petite vache bretonne ou suisse. S'adr. villa Beau-Séjour, Sainte-Foy-lès-Lyon.

Chasse. Parts à céder. Prix: 100 fr. 500 hect., très giboy.; Lièvres, perdreaux. Broit à 2 fusils, garde, meute, à la disposition du chasseur, près gare Crémieu. Pour renseignements, Humbert, rue Neuve, 16, Lyon.

Voyageurs et représentants demandés par fabrique d'huiles et savons. Conditions très avantageuses. Ecrire à MM. A. François et Cie, à Pélassanne, près Aix, Provence.

Représentants ou voyageurs demandés pour vins et spiritueux par maison Frasson, de Romaneche-Thorins (S.-et-L.). Superbes conditions, mais les plus sérieuses références sont exigées.

MODES

Mme CHARRIN-COLIN

52, Rue de la République A l'entresol

MOTEURS A GAZ

Machines à Vapeur Constructions mécaniques

A. FARRA & Co

25, Chemin des Pins LYON-VILLEURBANNE

EXPOSITION UNIVERSELLE De Lyon

RESTAURANT DU BALLON CAPTIF

AUDEMARD, Propriétaire Déjeuners, 3f. Diners, 3f. 50 Service à la carte

Entrée libre pour les heures de repas, de 11 h. à 1 h. et de 6 à 8 h.

Le professeur RENHAS, 31, place Bellecour, Lyon

enseigne gratuitement la sténographie pp td fr kg lr m n g j ch s z o a u e u é i a n o n i n

12 Médailles d'or

Enseigne Allemand, Anglais, Italien. — Portraits et timbres en tous genres

VERRERIES RÉUNIES

De la Loire et du Rhône RIVE-DE-GIER

BOUTEILLES EN TOUS GENRES Bonbonnes et dames-Jeanne

PETER ROBINSON, OXFORD STREET, LONDRES

Manteaux de voyage, dernières nouveautés ulsters (par-dessus), dessins de choix, avec manteau pouvant se détacher, 52 fr. 50; manteaux Golf en drap nouveau, à revers tartan, à la mode, 19 fr. 50 à 25 fr. 75; le Machintosh de la saison, en draps imperméables éprouvés, avec manteau pouvant se détacher, 26 fr. 25.

"AJAX" CYCLES

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE Bicycles anglais supérieurs

A des prix défiant toute concurrence CATALOGUE SUR COMMANDE

LONDRES, 42, Highstreet, Camden town N. W., LONDRES

EN VENTE partout

10 centimes le numéro

Bi-mensuel du 1er Août au 30 Septembre

L'ÉTERNELLE

Siège social: Place Boieldieu, 1, PARIS

COMPAGNIE D'ASSURANCES A PRIMES FIXES

Contre l'Incendie, la Grêle et les Accidents

Capital: 6,000,000 de francs

DIRECTION DE LYON: Place des Terreaux (entrée rue Sainte-Catherine, 14)

La Compagnie demande des agents partout où elle n'est pas représentée

ANNONCES DÉMOCRATIQUES

Avis divers à 0.15 la ligne

S'adresser place des Terreaux, 7, à l'entresol

SUPRÊME RÉGÉNÉRATEUR

Des cheveux et de leur couleur

ROYAL SAVIOUX

Seul recolorant ne poissant pas

CHEZ TOUS LES COIFFEURS

COOPER COOPER AND Co

NÉGOCIANTS EN THÉ ET CAFÉ

Bureau central à Londres: 71 et 73, Fooloy Street

LIBRAIRIE BERNOUX ET CUMIN

6, Rue de la République, LYON

LE TOUR DU MONDE

Par E. CHARTON

Origine à fin 1893

66 Volumes cartonnés toile rouge. — 550 fr. au lieu de 957

Payable 50 fr. par mois

LA RASOIR NOUVEAU DE MEEHI

Article de toilette indispensable aux militaires, clergé, avocats, acteurs, hommes professionnels et à tous ceux dont la profession oblige à se raser rapidement et souvent.

N° 1, 4 fr. 35, et n° 2, 5 fr. 10.

Pâte magique de Meehi

La seule invention capable de donner au rasoir un aigulement parfait et de le conserver propre, brillant et en état.

VENTE EN GROS: MM. R. Hovenden et Son, 91, Cityroad, Finsbury, Londres

LE MONDE LYONNAIS

Journal hebdomadaire, artistique, sportif et mondain illustré

DEUXIÈME ANNÉE

10 centimes

le numéro

Bi-mensuel du 1er Août au 30 Septembre

LIBRAIRIE BERNOUX et CUMIN

6, Rue de la République, Lyon

En vente: Nouveautés

ZOLA (Emile). — Lourdes. DAUDET (Léon). — Les Nouragues. FRANCE (Anatole). — Le Lyonnais rouge.

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 153

tout d'abord, et lui conter ce qu'elle venait d'apprendre.

A l'heure fixée par le député, Louis Benoit, sanglé dans une redingote noire, se présentait à l'hôtel de l'avenue de Noailles.

Introduit aussitôt dans le cabinet de travail du fabricant de soieries, il y attendit quelques instants, ce que dernier parut.

Assez ému, malgré lui, le négociant ne fut pas fâché de ce court répit pour se remettre.

Enfin le député survint.

Au lieu de l'accueillir très bienveillant qu'il s'attendait à trouver, ou tout au moins de l'air souriant du fabricant de soieries, Louis Benoit constata, non sans une légère déception, le maintien guindé du député et sa physiologie passablement dédaigneuse.

Strictement poli, Bastard invita à reprendre place sur son siège Louis Benoit, qui s'était levé, et s'assit à sa table de travail, en donnant à son visage un air d'importance qu'il croyait devoir bien faire en la circonstance.

— Monsieur Louis Benoit? fit-il, scandant ses mots, lentement, comme s'il eut donné lecture à la tribune d'un ordre du jour des plus sérieux.

Le fabricant de meubles n'était pas un imbécile, tant s'en faut; il pouvait ignorer le monde et ses usages, sa diplomatie spéciale, mais il possédait, outre de sa finesse particulière, l'expérience que lui avait donnée la pratique des affaires.

Il ne se trompa donc pas au ton du député,

154 LE NOUVEAU LYON

et surpris tout d'abord, regarda ce dernier plus attentivement qu'il ne l'avait fait à son entrée.

Un sourire vint effleurer ses lèvres, en même temps qu'il eut un rapide haussement d'épaules.

— Vaniteux! songea-t-il. Un ton m'en impose. Va, mon bonhomme... A tout mes! j'ai trop intérêt à ce mariage pour ne pas te laisser le plaisir de jouer ce rôle. Que m'importe ton sort orgueilleux!

Et, pour donner une sanction à ces pensées, le fabricant de meubles, se faisant tout humble, répondit:

— Lui-même, monsieur le député, très touché et honoré de la bienveillance que vous avez bien voulu lui montrer en l'appelant auprès de vous.

Louis Benoit avait touché juste.

Le front du député s'éclaira à cette réponse dont les termes et le ton satisfaisaient amplement sa vanité. Aussi reprit-il, moins hautain:

— Vous avez dû comprendre, monsieur, sans doute, pour quel motif j'ai répondu si vite à votre lettre.

Bien que cette observation parut assez singulière à Louis Benoit, ce dernier l'accepta néanmoins, après le jugement qu'il s'était fait de la valeur électorale du député, et, décidé à jouer jusqu'au bout son humble rôle, il répondit, avec une feinte humilité:

— Oui, monsieur.

Le négociant en soieries eut un sourire d

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 155

satisfaction. Cette attitude du marchand de meubles, sa quasi soumission anticipée témoignait de sa meilleure volonté; la lutte, pour la réduction sur le chiffre de cent quinze mille francs, ne serait ni longue ni dure.

— Puisque vous avez deviné, dit-il, d'un ton moqueur, nous allons un peu causer.

Et, se renversant dans son fauteuil, il se mit à jouer négligemment avec un couteau à papier en nacre.

— Je suis à votre entière disposition, fit Louis Benoit, avec un imperceptible sourire.

— Je ne vous le cache pas, je suis même très heureux de commencer par vous le dire; ma fille a eu bon goût; ça ne m'étonne pas, au surplus. Je la juge incapable de se tromper.

Il fallut à Louis Benoit de grands efforts pour conserver sa même attitude sous l'effet de ses paroles, si peu il s'attendait à une pareille entrée en matière. Il avait accordé encore trop de valeur à cet homme; il n'était véritablement qu'un grotesque.

— Monsieur, répondit-il, sans pouvoir atténuer entièrement l'ironie de sa voix, vous accordez à mademoiselle votre fille des qualités qu'elle mérite assurément, mais vous nous faites trop d'honneur.